

LA SANTÉ PAR L'ALIMENTATION

*De la recherche aux
politiques de santé publique*

CONFÉRENCE LOUIS-JEANTET

Mardi 5 mars 2024 | 18h30

Auditoire Louis-Jeantet

Route de Florissant 77, Genève

Pre Mathilde TOUVIER

Directrice de l'Équipe
de recherche en épidémiologie
nutritionnelle INSERM,
Université Sorbonne Paris Nord

MODÉRATION

Pr Denis DUBOULE

Collège de France
et École polytechnique
fédérale de Lausanne



ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION

unige.ch/medecine/ConferenceJeantet/Touvier



LA SANTÉ PAR L'ALIMENTATION

De la recherche aux politiques de santé publique

La nutrition, qui englobe l'alimentation et l'activité physique, est aujourd'hui reconnue comme un des déterminants majeurs des maladies les plus répandues dans le monde industrialisé: obésité, cancers, maladies cardiovasculaires, diabète, etc. Un décès sur cinq dans le monde serait ainsi lié à des facteurs nutritionnels, avec des problématiques très contrastées selon les pays. Les 30 tonnes d'aliments et 50'000 litres de boissons que nous consommons en moyenne au cours de notre existence nous apportent les nutriments essentiels à la vie — protéines, lipides, glucides, vitamines, minéraux — mais également de multiples autres composés bioactifs, comme les polyphénols, les additifs alimentaires, ou encore les contaminants liés aux pratiques agricoles, aux procédés de transformation, ou aux emballages. Or, ces substances constituent de potentiels facteurs de risque ou de protection, dont nous connaissons encore mal l'impact sur la santé humaine.

Lors de sa conférence, **Mathilde Tournier** fera le point sur les liens établis entre nutrition et santé et sur les recommandations actuelles, afin de démêler le vrai du faux entre les réelles connaissances scientifiques réelles et les innombrables «fake news», dans un domaine aux enjeux économiques et stratégiques majeurs. La professeure Tournier fera également un tour d'horizon des derniers résultats issus de l'étude NutriNet-Santé portant sur plus de 174'000 adultes, qui analyse l'impact de notre alimentation sur la santé humaine et sur les écosystèmes. Enfin, elle discutera des mesures et outils de santé publique (Nutri-Score, applications smartphone, politiques de prix, régulation de la publicité, etc.) qui visent à améliorer la prévention des maladies chroniques et à réduire les inégalités sociales de santé de l'alimentation.